

Festival Parallèle 11 - une programmation en ligne

En janvier 2021, la 11e édition du Festival Parallèle, contrainte de se faire sans public dans les salles, devait être un moment précieux pour les artistes et les professionnel·le·s du secteur (programmat·eur·rice·s, technicien·ne·s, producteur·rice·s, journalistes...).

La position de Parallèle a été de maintenir l'édition selon un format adapté. Nous avons pensé le Festival Parallèle 11 comme un moment de rassemblement au bénéfice du secteur lui-même. Quatre journées de rencontres professionnelles ont ainsi été organisées.

De même, une programmation à destination des programmat·eu·rice·s et des journalistes a eu lieu dans les salles, afin de maintenir la visibilité des projets et ainsi favoriser leur diffusion.

Il ne s'agissait pas pour autant de se désintéresser du public et nous avons travaillé ardemment à maintenir le lien. Pour ce faire, nous avons proposé une programmation en ligne, diffusant du contenu tous les jours du festival selon des horaires déterminés et annoncés en amont. Nous ne souhaitons pas diffuser des captations de spectacle, cela n'a pas la même valeur que de voir un spectacle en salle, de vivre une expérience sensible et collective. Nous avons donc proposé aux artistes de produire des objets vidéos spécifiques et originaux.

"Comment votre travail scénique pourrait être reconsidéré pour devenir un objet vidéo ayant sa valeur propre ?" telle était la question posée à chacun des artistes de la programmation. Nous avons ensuite proposé aux artistes qui le désiraient de collaborer avec la vidéaste historique de Parallèle, Margaux Vendassi. Parallèle a produit les oeuvres imaginées.

L'objet vidéo créé autour du spectacle *Mascarades* de Betty Tchomanga, objet de la présente demande de soutien dans le cadre du dispositif Ecran vivant de l'ONDA entre dans le cadre de cette programmation en ligne.

Betty Tchomanga devait présenter son spectacle *Mascarades* au public marseillais, nous avons maintenu la représentation devant des professionnels et elle a pu également travailler avec la vidéaste Margaux Vendassi et son équipe pour imaginer un film court (durée d'environ 20 minutes) en lien avec la pièce, objet artistique à part entière.

Ce film a été réalisé et monté par Margaux Vendassi en amont du festival puis diffusé sur le site du festival à partir du 28 janvier 2021 à 18h, date initiale à laquelle était prévue la représentation.

Il a ensuite été présenté sur le site du Quartz à Brest dans le cadre du Festival Dansfabrik (annulé en 2021).

Pour la saison 2022/2023, le film sera présenté lors de l'évènement d'ouverture "Conjuring" du 6 au 8 juillet au CARA (Center for Art, Research and Alliances) à New-York (<https://cara-nyc.org/>).

Il sera également présenté dans le cadre d'un cycle de film de danse pour la 13ème édition du Festival Parallèle en janvier 2023.

Présentation de Mascarades de Betty Tchomanga

Ce solo est un travail sur le souffle et sur la voix qui s'intéresse à la déesse des eaux, Mami Wata, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle fait face aux gens qui sont venus la voir. Elle saute. Le saut qui la traverse est un saut vertical, régulier. Danser en latin se dit saltare, de saltus, le saut. Créer une danse de sauts comme la rémanence d'un geste ancien—peut-il être universel ?—un mouvement des profondeurs de l'être humain. Sauter comme la métaphore d'un désir, d'une recherche de plaisir. Un désir de plaisir. Un désir d'autre, de l'autre, de ce qu'on ne possède pas ou de ce que l'on n'est pas.

Sauter pour exulter. Sauter pour expulser. Sauter pour endurer. Sauter pour résister. Sauter pour atteindre. Sauter pour devenir. Sauter pour mourir. Sauter pour être.

Pour la 11e édition du festival, Betty Tchomanga et Parallèle ont réalisé un objet vidéo à partir de Mascarades.

Biographie de Betty Tchomanga

Née en 1989 en Charente-Maritime d'un père camerounais et d'une mère française, Betty Tchomanga rentre au Conservatoire de Bordeaux en 2004. Elle se formera ensuite au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) en 2007 (direction Emmanuelle Huynh) ainsi qu'auprès d'Alain Gonotey de la Cie Lullaby.

Dès 2009, elle collabore avec des artistes tels qu'Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Raphaëlle Delaunay, Fanny de Chaillé, Gaël Sesboüé, Éléonore Didier, Anne Collod, Herman Diephuis et Nina Santes.

En 2014, sa rencontre avec Marlene Monteiro Freitas marque un tournant dans son parcours d'artiste, elle obtient la même année un master 2 en lettres modernes en 2014 à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle.

En 2016, elle intègre l'Association Lola Gatt Productions Chorégraphiques implantée à Brest en tant que chorégraphe associée avec Gaël Sesboüé et Marie-Laure Caradec. Cette année là elle chorégraphie et met en scène le trio Madame. En 2020 elle crée son premier solo *Mascarades*. Elle travaille aujourd'hui sur un nouveau trio prévu pour 2022 intitulé provisoirement *Wildfire*.

Biographie de Margaux Vendassi

Née à Marseille en 1985.

Cinéaste, diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille en 2008. Reporter, installée à Paris en 2010. De passage à l'EHESS en 2012.

Invitée à documenter le festival Parallèle depuis 2011, le théâtre filmé deviendra son terrain de réflexion privilégié.

Depuis 2017 elle filme et raconte le Festival de Marseille. Depuis 2016 elle crée les bandes annonces de la programmation du ZEF, scène nationale à Marseille. En 2018 et 2019 elle a documenté la saison de la Commune-Aubervilliers. Elle défend et s'associe aux travaux de Volmir Cordeiro, Maud Blandel, Sandra Iché, Nina Santes, Nacera Belaza, Maxime Kurvers, Anne-Lise Le Gac.

Vidéaste, obsédée par la vitesse inscrite dans l'immobilité du photogramme, le spectacle vivant et surtout la danse sont pour elle des terrains de recherche et d'expérimentation du cinéma lui-même.

En rencontrant ces chorégraphes et performeurs elle poursuit ses recherches artistiques en investissant le terrain de la vidéo documentaire.

Avec ces films de commande elle raconte une histoire de la danse d'aujourd'hui trempée dans la machine du cinématographe.

Ces courts films sont diffusés à l'échelle "populaire" que proposent les réseaux sociaux.